

UPPSALA.

le 11 Sept. 1967.

Très honoré Monsieur,

Aujourd'hui seulement je
viens de rentrer à Uppsala et je
m'empresse de vous écrire pour
vous répéter ma vive grati-
tude de tout ce que vous avez
fait pour me fournir des ren-
seignements quant à la Postilla
de Gonçalo Garcia de S. Maria.

La découverte de l'exemplaire portugais est de la dernière importance pour mon Travail, car il contient le prologue qui est perdu dans notre édition espagnole. Il serait aussi d'importance de comparer les deux exemplaires pour en établir le rapport typographique.

Il est donc indispensable que je voie l'exemplaire lui-même et je vous remercie sincèrement de votre promesse de vouloir tâcher d'obtenir par le recteur de votre Université le prêt du volume. Ne croyez-vous pas qu'il serait utile de faire aussi

des démarches auprès du ministre de Portugal à Stockholm qui sans doute, avec son amabilité bien connue, consentira à nous aider?

Mon Travail, que je publie en collaboration avec le professeur E. Staaff, doit paraître au plus tôt et je crains qu'il ne sera trop tard de faire les démarches nécessaires qu'au mois d'octobre. Avant de me présenter chez le ministre, je vous serai très reconnaissant si vous vouliez bien me faire savoir votre opinion et me dire où en est à présent la question.

M. Andersson — je ne me souviens pas, si je vous

l'ai écrit — s'est trouvé tout
l'été en voyages et vient de
revenir seulement il y a deux
jours. Il n'a pas encore pu
examiner sa large correspondance,
mais il me prie de vous saluer
bien cordialement et de vous
dire qu'il vous répondra le
plus tôt possible aux questions
que vous lui aviez faites dans
votre lettre.

Le trimestre vient de commencer
ici et nous commençons peu à peu
à reprendre nos vieilles habitudes.
Avec l'espoir de vous pouvoir être
utile ici, moi aussi à mon
tour, je vous prie, Monsieur le
professeur, de me croire
votre
très reconnaissant et dévoué

J. Collignon